

BOTANIQUE. — Sur la recherche des composés flavoniques dans des Thallophytes et Spermatophytes, par M. Jean Politis

Les savants Japonais Keita Shibata et Matswaka Kishida ont étudié la diffusion des composés flavoniques dans un grand nombre d'espèces appartenant à diverses familles du règne végétal. Leurs recherches les ont conduits à conclure à la présence de composés flavoniques non seulement dans des Spermatophytes, Bryophytes et Ptéridophytes, mais encore dans des Thallophytes. (*Dictyota dichotoma* et autres Phéophycées.)

On sait que les pigments anthocyaniques sont très répandus dans le groupe des phanérogames; par conséquent, la constatation dans ce groupe d'une large diffusion des composés flavoniques ne constitue pas, à notre avis, un fait imprévu, parce que les anthocyanidines peuvent être produites par réduction des oxyflavonols correspondants, et les formules actuellement admises de ces corps sont basées sur cette origine. Par contre, il serait intéressant de s'assurer que ces composés existent dans les Thallophytes, où l'on n'a pas jusqu'ici constaté la présence d'anthocyanes. C'est précisément la recherche de composés flavoniques dans ces plantes qui a fait l'objet de nos études dont nous communiquons ici les résultats.

Nous avons examiné non seulement les Phéophycées déjà étudiées par les savants japonais, mais aussi d'autres espèces de Thallophytes appartenant aux Champignons, aux Lichens et aux Chlorophycées, et dont le nombre s'élève à 43.

En vue de déceler les composés en question, il a été fait usage d'une solution de chlorure ferrique, ainsi que d'une solution étendue d'hydrate de potassium.

Les extraits des plantes contenant des composés flavoniques présentent sous l'action d'une solution de chlorure ferrique une coloration verte et sous l'action d'une solution d'hydrate de potassium, une coloration jaune.

La réaction du chlorure ferrique ne peut être considérée comme spécifique des composés flavoniques car cette même réaction est donnée par d'autres substances très répandues dans le règne végétal, comme plusieurs substances tanniques. Nous avons cru cependant opportun de faire usage de ce réactif, car au cas où un extrait ne présente pas la réaction mentionnée, on est certain qu'il ne contient pas de composés flavoniques. Outre

ces réactifs, en vue de déceler les composés en question nous avons fait usage du procédé par réduction, employé par Shibata et Kishida.

Nos recherches ont porté non seulement sur les Thallophytes mais aussi sur les Spermatophytes.

Nous avons étudié les feuilles de 60 espèces appartenant à plusieurs familles de Phanérogames, et nos recherches nous ont permis de vérifier complètement, au point de vue de la présence de composés flavoniques les résultats des travaux scientifiques de Shibata et Kishida. Par contre, l'ensemble des recherches effectuées sur les Thallophytes nous a conduit à une conclusion différente: sur aucun des Thallophytes soumis à nos recherches, nous n'avons pu constater la présence de composés flavoniques. Par conséquent, nous sommes obligés d'admettre que la diffusion de ces composés dans le règne végétal n'est pas aussi générale qu'on l'avait supposé. De nombreuses plantes, ne contiennent pas de composés flavoniques; elles appartiennent aux espèces inférieures du règne végétal, aux Thallophytes.

ΠΕΤΡΟΛΟΓΙΚΗ ΓΕΩΛΟΓΙΑ.—Sur le volcan de Psathoura. Les laves andésitiques à facies basaltique de la Mer Égée septentrionale*. Par M. Const. A. Kténas.

Dans des Notes antérieures [17,18], j'ai déjà indiqué que les laves andésitiques du détroit d'Oenoussae, situé entre l'île de Chios et la presque île d'Érythrée, en Asie Mineure, sont analogues, au point de vue de la composition minéralogique et de structure, à celles du volcan de Thèbes, qui se trouve en Thessalie, sur le rivage occidental de la Mer Égée.

Cette constatation m'a porté à rechercher d'autres gisements de laves similaires dans la région intermédiaire, dans le but de poursuivre le développement des caractéristiques géochimiques à travers la mer égéenne. Mon attention a été attirée sur le volcan de Psathoura, dont la constitution nous était encore inconnue.

Je me propose d'exposer dans la présente étude les résultats de mes

* ΚΩΝΣΤ. Α. ΚΤΕΝΑ.—Περὶ τοῦ ἠφαιστείου τῆς Ψαθοῦρας. Αἱ ἀνδেসιτικαὶ λάβαι μὲ ὄψιν βασάλτικὴν τοῦ βορείου Αἰγαίου. Ἀνακοίνωσις (ἀρ. 36) ἐκ τοῦ Ὀρυκτολογικοῦ καὶ Πετρολογικοῦ Ἐργαστηρίου τοῦ Πανεπιστημίου Ἀθηνῶν. — Communication présentée à la séance du 15 décembre 1927.